

Sacrifice (1898) et Magie (1904), de quelques objets communs entre Marcel Mauss et Henri Hubert.

Jean-François Bert

Ce projet se donne pour objet la collaboration amicale et scientifique entre Marcel Mauss et Henri Hubert. Collaboration qui, entre 1896 et 1906, leur a permis de souligner l'importance sociologique des phénomènes religieux, des mythes et des rites, de leurs natures et de leurs conditions. C'est ensemble, aussi, qu'ils vont élargir la sociologie durkheimienne vers d'autres types de savoirs comme l'ethnologie, le folklore ou la linguistique, l'histoire de l'antiquité, l'archéologie et l'histoire des religions.

C'est à l'occasion de deux textes publiés dans l'*Année sociologique*, « L'Essai sur la nature et la fonction du sacrifice » en 1898 et « L'esquisse d'une théorie de la magie » en 1903, que les deux auteurs vont profondément transformer le champ des sciences religieuses. Ces deux articles sont d'autant plus importants qu'ils se situent à un carrefour historique et théorique où se rencontrent les méthodes et les courants du XVIIIe et du XIXe siècle, comme l'évolutionnisme ou le positivisme, et où s'annoncent aussi beaucoup de ceux du XXe siècle, dont le structuralisme qui dominera l'espace intellectuel après la guerre et pendant vingt-cinq ans.

Deux objectifs principaux se dégagent qui sont en rapport direct avec les problématiques générale du LABEX, en particulier le programme 4, « Techniques intellectuelles et spirituelles » et le programme 7, « L'édition numérique : nouvelles perspectives, nouvelles responsabilités ».

Concernant, « *L'essai sur le sacrifice* », je souhaiterais proposer une édition savante de l'ensemble des lettres conservées dans les fonds Mauss et Hubert de l'IMEC et du Musée de Saint Germain-en-Laye qui ont trait à ce moment particulier de la rédaction de l'essai (fin décembre 1897-fin novembre 1898). L'ensemble que constitue cette correspondance encore inédite me permettra de documenter le quotidien et la routine du travail de recherche que mènent les deux savants (partage des tâches, lectures, écritures, proposition de plan, lieux de rencontre...). Ces lettres permettent de suivre les diverses phases qui scandent le processus scientifique (du simple projet à la publication du livre, puis à sa réception par la critique que très souvent la lettre commente à son tour), mais elles font aussi apparaître les clivages qui travaillent souterrainement la vie sociale des deux chercheurs.

Pour ce qui concerne l'*Esquisse d'une théorie de la magie*, la correspondance est inexistante. Nous possédons cependant l'ensemble des manuscrits qui ont servi à la publication du texte final, dont les notes de travail d'Hubert et deux dossiers qui correspondent aux notes non publiées de l'*Esquisse*. Nous touchons là, sans doute, à la question centrale de la matérialité de l'écrit scientifique, la manière dont se divisent les activités de recherche et s'harmonisent des méthodes parfois opposées. L'analyse fine des notes me permettra, par exemple, de comprendre pourquoi les données utilisées par Mauss et Hubert sont issues principalement des religions non-sémites.